***Le XVIII siècle :***

Le siècle rejette routes les formes d’autorité : à l absolutiste rigoureux de Luis XIV succède une période de liberté. En même temps, l'esprit critique se réveille, l'enthousiasme pour les sciences se développe, les voyages dans les pays étrangers se multiplient .L’opinions se forme non plus à la Cour, qui perd de son influence, mais dans les salons mondains (notamment ceux de Mme du Deffand et de Mme Geoffrin), dans les cafés à la mode, tel le Procope, réflexion philosophique, prélude à la Révolution. Mais le XVIII siècle est aussi le siècle de la sensibilité : le public se lasse peu à peu des froides analyses de la raison et découvre les richesses du cœur et des sentiments. Le mouvement romantique est amorcé.

**Libertin :**

Du latin libertinus : affranchi alors qu’au XVII siècle, le Libertin était plutôt un libre penseur sceptique et méfiant à l’ égard de tous les dogmes, au XVIII siècle, le mot désigne davantage un personnage aux mœurs dissolues, affranchi de toute contrainte morale ou sociale.

#### Philosophes :

#### Désigne au XVIII siècle les écrivains qui usant de leur esprit, se sont donné pour tâche de détruire les idées préconçues. Ébranlant ainsi les fondements de l’édifice social, moral et religieux, ils ont tenté d’instaurer un nouvel art de vivre fondé sur la liberté, la raison et la justice (dénonciation de la guerre de l’esclave, déraciné, lutte contre le fanatisme religieux).Ils ont favorisé le développement de l’esprit critique ,préparant ainsi le Révolution de 1789 .

**Raison :**

Maître mot du XVII siècle désignant le principe suprême de connaissance fondé sur l'examen critique de toute chose et visant à remettre en cause l’autorité ou la tradition.

**Siècle de Lumière :**

Nom donné au XVIII siècle, dans la mesure où les philosophes ont contribué à éclairer les esprits trop souvent aveuglés par les préjugés et les croyances trompeuses. La « philosophie des lumière » se fonde sur la Raison pour juger de toute chose ; elle rejette les explications d’origine surnaturelle ( ainsi, l’on ne peut croire que le foudre soit un effet de la colère divine) ; elle s’appuie sur la tradition pour atteindre le vérité ;enfin elle prône avant tout le respect absolu de la personne humaine (esprit de tolérance).

**La tolérance :**

Consiste à respecter l’opinion d’autrui et à lui laisser la liberté de l’exprimer même si on ne le partage pas. Elle s’oppose au fanatisme et à la violence dans toutes ses formes. Le fanatisme est la disposition d’esprit de ceux qui, en matière religieuse, ne tolérance d autres convictions que les leurs, il engendre crimes et violences (guerres de religion, exécution des hérétiques) ; les philosophes se sont attachés en toute occasion à dénoncer ses méfaits.

**Voltaire :**

Mène durant toute sa vie une lutte acharnée contre l’intolérance. Le fanatisme religieux, l’injustice et la sottise humaine : ses armes favorites son l’ironie et la dérision. Son style atteint une clarté et une vigueur inégalées.

**Jean Jacques Rousseau :**

Rousseau prend le contre- pied des idées et des goûts de ses contemporains. Alors qu’ils vantent les arts et le luxe, lui dénonce les méfaits du progrès et de la civilisation. La révolution s’est inspirée de grand nombre de ses principes que l'on retrouve dans la Déclaration des droits de l'homme; sur le plan littéraire, Rousseau a ouvert la voie au Romantisme par sa sensibilité exacerbée.